

L'Armée française et la constitution du « second empire colonial » (1871-1914)

Introduction

1815 un empire colonial réduit aux acquêts en Afrique : les quatre communes du Sénégal
quelques comptoirs sur la côte ouest
[*nota bene* les Antilles et les comptoirs de l'Inde] La Réunion dans l'océan indien

1830 opérations en Algérie

1875-1914 l'empire colonial s'étend, pour l'essentiel, en Afrique
[L'Indochine : le terrain de jeux des amiraux jusqu'en 1879]

Trois questions, à approfondir avec des analyses complémentaires :

La question de *la conquête*, de ses motivations, de ses moyens, de ses modalités

La question de *l'armée coloniale*, de sa formation, de son recrutement, de son emploi

La question de *la guerre coloniale*, des opérations, des oppositions et des violences

1. La conquête coloniale : motivations, moyens, modalités

- les motivations : un écheveau complexe de causes
- une concentration de moyens exceptionnelle en Algérie
- des modalités pragmatiques et une opposition britannique

2. L'Armée coloniale : formation, recrutement, emploi

- l'« Armée d'Afrique » : de l'Algérie à l'Afrique française du nord (AFN)
- l'évolution du recrutement : l'appel aux populations locales
- la question de l'emploi des troupes coloniales dans un conflit européen

3. La guerre coloniale : opérations, insurrections, violences

- les opérations liées à la conquête : des victoires rapides et peu coûteuses
- insurrection et contre-insurrection : de nouvelles formes de guerre
- une violence coloniale incontestable, une action politique indéniable

Conclusion

L'Armée : au cœur de la constitution du « second empire colonial » français en Afrique
au cœur de la problématique essentielle : « un parti colonial » ou « une France coloniale » (Ch.-R. Ageron) ? Une « idée coloniale » en France (R. Girardet) ? « La Corrèze avant le Zambèze » ? (Jean Montalat)

Elan national ou « bienveillante indifférence » (G. Doumergue, 1894) ?

Des « moments » coloniaux de la conscience politique et de l'opinion publique

1885 « Ferry-Tonkin »

1898 Fachoda

1905 et 1911 Tanger et Agadir, les crises marocaines

L'opinion publique considère, dans son ensemble et malgré des exceptions de tous bords, que la colonisation est une affirmation de la puissance et du rayonnement français, dont l'Armée est l'expression et l'outil